

Gatineau, 7 juillet

J'ai travaillé cette semaine dans les registres paroissiaux et les registres de malades de l'Hotel-Dieu. J'en viens à la conclusion que le Pierre Dubois dit Lalancette et Pierre Lebreton dit Lalancette qui apparaissent dans votre dictionnaire des Bretons en Amérique sont une seule et même personne.

Effectivement, une des entrées de l'Hôtel-Dieu laisse croire que Pierre Dubois dit Lalancette est originaire de Vannes, mais sachant que dans les textes du XVIIe siècle, le R ressemble souvent à un V avec une barre qui le coupe à mi-hauteur, Vannes devient Rennes et nous nous retrouvons devant un seul et même homme.

La preuve définitive se trouve dans le registre de Notre-Dame-de-Québec au baptême de Marie Agnès Dubois Lebreton, le 13 décembre 1742, où le père signe Pierre Henri Dubois Lebreton et la mère est dite Agnès Larche. Notre homme semble vouloir en imposer ce jour là, mais dans l'avenir il se déclare Pierre LeBreton Lalancette, ou Dubois Lalancette qui semble son nom de guerre. Finalement ses descendants retiendront Lebreton dit Lalancette.

Tous les enfants qui naîtront entre 1742 et 1764 de Pierre Dubois dit Lalancette et de Pierre LeBreton dit Lalancette, sont issus d'une même mère : Agnès Larche. Il faut donc en conclure que nos deux hommes sont un seul et même homme. Il se mariera en secondes nocés sous le nom de Lebreton et le nom de Dubois disparaît de son paysage. Les enfants du second lit sont tous des Lebreton. Même mon ancêtre Abraham, petit-fils de Pierre LeBreton pourtant issu d'un fils du premier lit, est baptisé Abraham Dubois, mais il fera toute sa vie sous le nom de LeBreton dit Lalancette au Charlevoix et au Saguenay.

L'histoire et la généalogie nous réserve toujours une foule de surprises et vous ne serez certainement pas étonné par ce dénouement qui soustrait malheureusement un immigrant breton du Morhiban de votre répertoire des immigrants bretons.

Vos ouvrages généalogiques m'ont été extrêmement précieux et je vous remercie d'avoir produit au fil des ans d'aussi magnifiques outils de travail pour nous faciliter nos travaux généalogiques.

Bien à vous

MARIO LALANCETTE

Il semble donc qu'il arrive bel et bien sur le Rubis, depuis Rochefort, comme valet d'un officier dont j'ai du mal à lire le nom : Mr de la Roukiere ou Rouvière... (J'ai même envisagé LaJonkière, mais cela ressemble définitivement à un R) Il est engagé à Louisbourg comme aide chirurgien sur le brigantin l'Hirondelle qui assure le transfert de Louisbourg vers Québec (ARCHIVIANET) de soldats et prisonniers en compagnie d'un nommé Rigon, aide chirurgien sur le Rubis.

Peut-être que la compagnie de M. Amariton passe sous le commandement de M. des Meloizes en avril 1733. Effectivement, lors du baptême d'un de ses enfants à Québec Pierre Le Breton a invité Michel Péan de Livaudière à être parrain et son épouse est Angélique des Meloizes. Deux autres officiers assistent aussi Michel Chartier de Lotbinière, dont l'épouse est marraine de l'enfant, et un Boishébert. Tout concorde donc à confirmer la carrière militaire de LeBreton, sans doute comme soldat-frater, aide-chirurgien puis chirurgien au sein de l'armée. Il se mariera en 1741, donc peut après son séjour à l'hôpital qui signifie sans doute la fin de sa carrière dans l'armée.

Pour compléter votre fichier d'origine, je peux vous dire que le père et le grand-père de Pierre Lebreton sont des marchands-poêliers : le premier Jan Lebreton, à Rennes où il meurt en 1729, et le second, aussi prénommé Jan, mais domicilié à Dinan, où il est toujours vivant en 1730. Un frère cadet de Pierre LeBreton, Nicolas, poursuit la tradition des maîtres-poêliers. Le grand-père maternel de Pierre LeBreton, Julien Samson, est le principal marchand-poêlier de Rennes, selon les listes de capitation de 1703 à 1725, année de sa mort.

Aucune trace des surnoms de Dubois ou Lalancette en France selon mes recherches. Le premier n'apparaît qu'après son mariage et le second provient évidemment de son rôle d'aide-chirurgien et de chirurgien dans l'armée.

Mais le monde est drôlement fait. Alors que Lebreton débarque à Québec, un François Savatier dit Lalancette, congédié des troupes il y a trois ans, retourne en France sur le Rubis en octobre 1732

Encore merci

MARIO LALANCETTE  
Gatineau

---

Mario Lalancette a écrit:

Bonjour M. Fournier

Je travaille depuis quelques temps sur les origines de ma famille en France.

Sur d'autres sites web, des chercheurs et généalogistes prétendent que Lebreton est arrivé au pays en 1732, tout comme vous, sur le vaisseau du Roy, le Rubis, via l'île Royal.

Effectivement, j'ai trouvé un Pierre Breton, valet d'un officier du Rubis qui arrive à Louisbourg en août 1732 et qui en repart pour se rendre à Québec dès septembre avec le titre d'« « ayde-chirurgien » » pour accompagner les soldats et faux-sauniers malades qui avaient survécu à la traversée, mais n'avaient pu se rendre à Québec abord du Rubis.

Par contre votre fichier origine nous dit que Lebreton était « « Soldat des troupes de la Marine, compagnie d'Amariton » » à son arrivée.

J'aimerais connaître la source de cette information. Selon les miennes, il n'est pas soldat sur le navire, mais valet et toujours présenté comme un « passager » du Rubis qui n'entre pas dans les catégories de : soldats, matelots, prisonniers, etc. qui font l'objet de plusieurs listes de la part des officiers du Rubis entre août et septembre 1732.

Se serait-il engagé dès son arrivée à Québec ? Où cette compagnie est-elle installée ? M. François d'Amariton, meurt à Québec le 17 juin 1732 et est inhumé à l'Hôtel-Dieu de Québec. Pierre n'a donc pu être engagé par Amariton et cette compagnie doit avoir un nouveau capitaine. Une vie militaire expliquerait pourquoi Pierre-Henri Lebreton disparaît des registres paroissiaux de 1732 à 1741, année de son mariage à Québec.

Je vous remercie à l'avance des informations que vous pourriez me transmettre pour clarifier les détails de l'arrivée de cet immigrant en Nouvelle-France.

Le surnom Dubois apparaît après son mariage et demeure un mystère. Plusieurs enfants sont baptisés de ce nom et même des petits enfants dans le Bas-du-Fleuve.

Bien à vous

MARIO LALANCETTE



Voici ma transcription:

Baptême de Pierre, fils légitime de Jan le Bretton et de Janne Samson, son épouse, né d'hier, a été baptisé par moy soussignant, Recteur de séan et tenu sur les Sts fonts par Pierre Prichet et Catherine Le Bretton, ses parrain et marraine, ce 16e août 1713. Jamoays, R. de St Aubin  
catherine lebreton lacauvel  
pierre pichon  
Jan Lebreton La cauvel  
anne drisset

Note : Pierre Lebreton dit Lalancette devait être aide chirurgien dans son régiment et il a dû étudier la chirurgie avec Ferdinand Feltz. Ce dernier est présent à son mariage avec Agnès Larche (ou Larchevêque) en 1742. On lit sa signature dans le registre paroissial de Notre-Dame de Québec.

Il semble que son père ait aussi été chirurgien, selon certains chercheurs comme Daniel Lancette, l'auteur de *Répertoire généalogique des familles Lalancette* (Forestville, 1996). Daniel Lancette affirme que Lacauvel signifie menuisier en Breton. Je me rappelle avoir lu l'acte de baptême d'un des frères de Pierre Lebreton dans lequel le père se disait «menuisier».

Louise Chevrier